



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,
sixains, quatrains et distiques**

Malherbe, Dieudonné

Liège, An XI

A M. Malherbe.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

Pour le Portrait de M^{me}. LA SABLONNE.

SON portrait fut-il fait par *Vandeik* ou *Mignard*,
On verrait de ses yeux une faible peinture ;
Car peut-on comparer les prodiges de l'art
Au chef-d'œuvre de la nature ?

A Madame MALHERBE, célèbre actrice.

Vous êtes peu jolie à force d'être belle,
Et vous séduisez moins que vous ne ravissez ;
On ne saurait vous voir et vous entendre assez,
Et votre heureux mari ne peut être infidèle.

A la même.

Je porte votre nom et je m'en glorifie ;
Puisqu'un très-grand Poète autrefois l'a porté,
Et puisqu'il est celui d'une grande beauté,
Et vérité, Madame, il est digne d'envie.

A Monsieur MALHERBE.

Tu sais changer tes traits de cinquante manières,
Fort vite ou lentement parler sur tous les tons,
Et joignant l'art du geste à ces deux rares dons,
Rendre avec vérité les divers caractères.

Le comédien *Malherbe* est de tous les acteurs que j'ai vus tant sur le théâtre de Bruxelles que sur le théâtre de Liège, celui

qui m'a fait le plus de plaisir, comme sa Comédie inédite et intitulée : *Les Solitaires anglais*, ou *Le Triomphe des Femmes*, qu'il joua pour la première fois sous nos yeux dans le mois de Février de l'an 1789, est peut-être la mieux écrite, la mieux dialoguée et la plus intéressante qui ait été faite en France depuis cette époque. Jamais le caractère des Anglais n'a été peint avec plus de vérité; jamais la cause du beau sexe n'a été plaidée avec plus d'éloquence qu'elle ne l'était dans cette Pièce vraiment admirable. Le *conglobata* d'applaudissemens qu'il recueillit dans les deux représentations qu'il en donna à Liège peu de jours avant de nous quitter, et la meule de *bravos* qu'il obtenait chaque fois qu'il jouait *l'Impatient*, le *Babillard*, le *Chevalier Bayard*, *Tarare*, etc. prouvent la beauté et l'étendue du talent de cet artiste dramatique qui, selon un bruit vague, a péri à Marseille par la hache révolutionnaire sous le règne de *Robespierre*.
